

**VENDREDI SAINT**  
**10 avril 2020**

Chers frères et sœurs,

Face à la souffrance et à la mort, il convient souvent de se taire... les mots peuvent si souvent, bien que se voulant être chargés d'affection et de compassion, être déplacés, voir même blessants...

Et pourtant, face à la souffrance et à la mort de Jésus, la liturgie de l'Office de la Passion nous demande à nous prêtres de prêcher alors que de fait garder le silence serait à vue humaine plus confortable ...

Mais ainsi en est-il.

Alors ce soir, permettez-moi de relever avec vous, dans le contexte qui est le nôtre, un passage qui semble ressortir d'une façon toute particulière...

Je veux parler de l'attitude de St Pierre.

St Jean vient de nous dire : *Simon Pierre, ainsi qu'un autre disciple suivait Jésus...*

Les autres évangiles disent : *Pierre pourtant le suivait de loin...*

Bravant les autorités policières de l'époque qui avaient, sur ordre de Jésus, laissé partir ses disciples lors de son arrestation, - contrairement aux autres terrés quelque part - Pierre s'était ravisé et rebroussant chemin s'était mis donc à suivre Jésus « de loin » ...

Chers frères et sœurs,

Vous voilà aussi contraints de suivre Jésus de loin.

Comme je sais que vous aimeriez ne pas être tenus à distance par les ordres et la situation sanitaire qui l'imposent et être dans l'église pour vous unir de plus près à ce que vit notre Seigneur en ces Jours Saints...

Seulement voilà, il en est ainsi...

Or, voyez-vous, St Pierre de cette situation « de loin » où se mêlèrent son audace et sa faiblesse, a cependant obtenu du Seigneur un déclenchement de sa miséricorde extraordinaire...

Un peu comme Notre Dame à Cana Notre Dame déclencha le premier miracle de Jésus, St Pierre, une fois « revenu » « dans les larmes », déclencha chez Jésus ressuscité la remise aux apôtres du pouvoir de pardonner les péchés et cette merveilleuse déclaration d'amour que nous reprenons si souvent dans nos prières : *Oui, Seigneur tu sais bien que je t'aime !*

Alors frères et sœurs,

Loin de subir cette situation qui vous impose à vous aussi – sans responsabilité directe de votre part - de suivre « de loin » l'action liturgique de ce soir, donnons-lui une portée spirituelle :

Demandons au Seigneur que cela nous obtienne pardon et miséricorde pour toutes les fois où nous aurions pu être prêts de Lui et où nous avons été loin de ce qu'Il vivait dans son Église de Dimanche en Dimanche, de solennité en solennité... Éloignement éventuellement physique en n'ayant pas participé à telle ou telle célébration alors qu'on aurait pu, mais plus encore éloignement spirituel par le péché ou par ce que nous appelons nos « distractions »...

Que le Seigneur voie donc, dans la douleur de vos cœurs, l'expression des larmes de St Pierre et du désir de pouvoir lui dire à Pâques, et plus encore dès que le culte public sera rétabli : *Oui Seigneur, tu sais bien que je t'aime...*

Chers frères et sœurs,

Je n'oublie pas que si les gardes et soldats ont eu une part importante dans le fait que St Pierre ait dû suivre Jésus « de loin », les prêtres et chefs des grands prêtres ont eu une responsabilité qui n'est pas des moindres...

Et là, frères et sœurs,

Permettez que je vous partage cette douleur sacerdotale qui habite mon cœur et sans doute celui de beaucoup de prêtres en ces jours : quelle est notre part de responsabilité dans le fait que vous ne puissiez avoir accès aux sacrements ?

Comme le discernement est difficile sur ce qu'il nous faut faire dans la marge de liberté que nous donnent la situation sanitaire, les dispositions législatives de l'État et de l'Église universelle et locale...

Alors, nous multiplions les initiatives pour faire « au mieux » ... mais sont-elles ce qu'attend véritablement le Seigneur ?

C'est pourquoi, frères et sœurs, tandis que je porte au Seigneur vos larmes pour l'expiation de toutes les fois où les âmes dont la mienne ont suivi le Christ « de loin » comme St Pierre, acceptez que je vous demande de nous accompagner, nous prêtres, dans l'offrande de nos larmes que nous versons en ce jour pour demander pardon pour toutes les fois où c'est de notre faute si les fidèles se sont retrouvés éloignés de Jésus, si vous vous êtes retrouvés éloignés de Jésus...

Que là aussi, le Seigneur voit cette douleur pour qu'Il nous permette vite de pouvoir dire ensemble, dans nos églises, prêtres et fidèles : Oui, Seigneur, tu sais bien que nous t'aimons ! un beau « nous », celui de l'Église, une sainte, catholique et apostolique, pour laquelle le Seigneur donne sa vie aujourd'hui encore pour la rendre belle comme une fiancée parée pour son Époux...

L'Église ... dont Marie est la Mère, comme nous l'entendions dans l'Évangile selon St Jean...

*Stabat Mater dolorosa juxta crucem lacrimosa...*

L'Office de ce soir nous invite à adorer cette croix en qui se trouve le salut et la vie...

Puisse Notre Dame nous accompagner dans ce geste, elle qui fut pleine de foi, d'espérance et de charité, malgré sa douleur.

Et là, comment ne pas penser à son apparition à l'Ile-Bouchard où Notre Dame demanda aux 3 enfants d'embrasser la croix de son chapelet puis fit sur elle-même le signe de la croix, avec une impressionnante lenteur, comme le rapporta ensuite Jacquelin Aubry toute sa vie...

Embrasser la croix de son chapelet, quand on le commence et le termine, est un geste que vous faites peut-être et qu'il est bon de faire.

Ce soir, vous ne pourrez pas embrasser la Croix présentée habituellement lors de l'Office de la Passion dans l'Église.

Si votre chapelet est à portée de main, embrassez sa croix, tout comme vous avez peut-être prévu d'embrasser un des crucifix que vous avez chez vous dans votre coin prière où sur votre mur.

Que Notre Dame accorde alors beaucoup de grâces, de pardon et de miséricorde à nos familles et à notre pays puisque c'était son intention en apparaissant en 1947 dans une situation bien critique pour la France.

Seigneur Jésus, par votre douloureuse Passion, ayez pitié de nous et du monde entier pour qui nous allons prier dans quelques instants !

Notre Dame, au Cœur douloureux et Immaculé de Mère, priez pour nous... accompagnez-nous tout au long de cette office et encore dans ces Jours Saints....